

<http://www.jesuites974.com/spip.php?article726>



Jésuites
à La Réunion

Résidence du Sacré-Coeur

Désirer le règne de Dieu

- Chapelle - Homélie -



Publication date: mardi 15 juin 2021

Copyright © Jésuites à La Réunion - Tous droits réservés

Retrouvez ici l'évangile du dimanche 13 juin 2021 (11e dimanche du Temps Ordinaire), ainsi que l'homélie du père Thang Nguon.

[Les lectures](#)

En ce onzième dimanche du temps ordinaire, prenons un peu de temps pour méditer l'évangile de ce jour.

Par deux fois, Jésus nous interpelle sur le règne de Dieu : « *Il en est du règne de Dieu...* » (Mc 4, 26), « *à quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? ...* » (Mc 4, 30). Ce « *règne de Dieu* », comme tout bon chrétien, nous souhaitons y avoir part et pouvoir y accéder. Le « *règne de Dieu* » veut dire que c'est un règne qui appartient à Dieu. Même si nous sommes les disciples du Christ, nous ne pouvons pas savoir ce qu'est ce règne. Nous ne sommes pas maîtres de ce règne et nous n'avons aucun droit. Le « *règne de Dieu* » ne dépend pas de nous. Mais il se laisse révéler par le Christ. Pour autant, Jésus ne donnait pas de définition du « *règne de Dieu* » : la révélation du « *règne de Dieu* » demande un effort, un esprit de recherche (« *Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre* » (Mc 4, 33).

Revenons aux deux paraboles. Il y a un point commun entre elles : elles parlent de la nature et plus exactement du monde agricole (semences, planter). Dans les deux actions, on ne sait pas comment les choses se passent : une fois la semence semée, la graine plantée, c'est l'inconnu. Dans la parabole du grain de blé, on voit les étapes du développement de la plante : l'herbe, l'épi, le blé. Enfin, c'est la moisson à faire. La parabole se contente de mentionner le résultat de tout ce processus. Même si la parabole n'en parle pas, on peut supposer que ce résultat final, comble de bonheur du semeur. La parabole de la graine de moutarde parle de la grandeur de l'arbre qui fait le bonheur des oiseaux (« *... les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre.* » (Mc 4, 32). Ce que l'on peut voir aussi dans les deux paraboles, c'est qu'elles ne parlent pas du facteur du temps. Elles ne parlent pas du soin à apporter afin que le blé et la plante grandissent. L'inconnu après les semences, après avoir planté, dure un certains temps. C'est une épreuve de la foi ! C'est ainsi que nous pouvons entendre la parole de saint Paul dans la deuxième lecture : « *Nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision* » (2Co 5, 7).

Demandons au Seigneur de nous accorder la grâce de la foi en sa parole afin que nous puissions accueillir le règne de Dieu.